

# Promenade nocturne

La rosée arrondie en perles  
Scintille aux pointes du gazon ;  
Les chardonnerets et les merles  
Chantent à l'envi leur chanson ;

Les fleurs de leurs paillettes blanches  
Brodent le bord vert du chemin ;  
Un vent léger courbe les branches  
Du chèvrefeuille et du jasmin ;

Et la lune, vaisseau d'agate,  
Sur les vagues des rochers bleus  
S'avance comme la frégate  
Au dos de l'Océan houleux.

Jamais la nuit de plus d'étoiles  
N'a semé son manteau d'azur,  
Ni, du doigt entr'ouvrant ses voiles,  
Mieux fait voir Dieu dans le ciel pur.

Prends mon bras, ô ma bien-aimée,  
Et nous irons, à deux, jouir  
De la solitude embaumée,  
Et, couchés sur la mousse, ouïr

Ce que tout bas, dans la ravine

Où brillent ses moites réseaux,  
En babillant, l'eau qui chemine  
Conte à l'oreille des roseaux.

Théophile Gautier (1811–1872)